



Les riverains de l'aéroport apprécient le silence

La fermeture de l'aéroport de Roissy fait des heureux. Les riverains, d'habitude exposés au bruit incessant des avions, ont savouré ce week-end silencieux.

MAIRAM GUISSe AVEC Laurence Allezy | 19.04.2010, 07h00

« Le silence, on entend enfin le silence! » Assise sur sa chaise au milieu de son jardin, Jacqueline Bonhomme revit, depuis que le nuage de fumée provoqué par l'irruption d'un volcan islandais a contraint l'aéroport de Roissy à laisser ses avions au sol. « A vol d'oiseau, notre maison est située à 18, voire 20 km de l'aéroport de Roissy », explique Jacqueline, également secrétaire générale de l'Advocnar, une association de défense contre les nuisances aériennes.

« Jamais, nous avons connu un tel calme. J'ai même l'impression d'être en vacances », sourit cette habitante de Saint-Prix. Et pour cause : le calme ambiant qui régnait hier n'est pas de coutume dans ce secteur, survolé très régulièrement par des avions en phase d'atterrissage.

Sous le soleil et surtout sous un ciel sans avions, Jacqueline « savoure ces instants de bonheur », en compagnie de son mari, Jean-Pierre, et de sa mère, Paulette. « Aujourd'hui (*NDLR : hier*), nous avons déjeuné dans le jardin, et hier (*avant-hier*), j'ai même pu m'installer sur le transat et lire un bouquin! sourit Jacqueline. Ça fait plus de vingt ans que ça ne m'est pas arrivé. » « D'habitude, nous ne pouvons pas en profiter », intervient son époux. « Au niveau de Saint-Prix, les avions sont à 800 m d'altitude », peste Jacqueline. « Il y en a toutes les minutes, c'est un balai incessant, qui nous empêche de vivre normalement », grogne Jean-Pierre.

Dans les villes voisines, proches de l'aéroport de Roissy, et donc également touchées par les nuisances sonores, c'est aussi le moment de jouir du silence. « J'ai passé une des plus longues nuits sans me réveiller », indique de son côté Patrick Kruissel, président de l'association Advocnar et habitant de Saint-Leu. « En général, je suis réveillé à 5 heures par le bruit des avions, aujourd'hui (*hier*), je me suis levé à 8 h 30! Quelque part, on apprécie ce genre de situation même si nous savons que ça ne va pas durer. »

Luc et Michelle, eux, se sont fait surprendre par la panne de réveil vendredi matin. Ils sont habitués à se lever avant 6 heures sans avoir besoin d'être alertés. « Là, il n'y avait pas un bruit, on s'est réveillés, il était plus de 7 heures. C'est très inhabituel », précise cette habitante d'Arnouville-lès-Gonesse. Depuis l'arrêt des vols, la vie a changé pour eux aussi. « On se croirait à la campagne, c'est le calme plat. Nous habitons en plus près d'une route très fréquentée et nous n'avions jamais pu faire la différence entre la gêne occasionnée par le bruit des avions et celui des voitures. Aujourd'hui, c'est fait, ce sont vraiment les avions qui nous empoisonnent le quotidien, poursuit-elle. On prend goût à ce bien-être et ça donne à réfléchir, nous qui avons fait construire ce pavillon en 1971 avant l'arrivée de l'aéroport de Roissy. » Hier, installés dans leur jardin, ils ont savouré cette tranquillité. « C'est dommage pour les vacanciers bloqués et pour ceux qui doivent travailler mais, nous, on en profite. Ça va vraiment faire drôle quand les vols vont reprendre. »

[Le Parisien](#)